

Le pas de Vouerca

Où l'on voit que le ski et le vélo sont décidément deux sports bien différents...



Membre du club des Cent Cols depuis 2000, je n'en suis pas moins un skieur assidu.

La station de Châtel dans le Val d'Abondance est l'une de celles que je fréquente le plus car c'est la station des Alpes la plus proche de mon domicile. J'en connais toutes les pistes sur le bout des doigts, particulièrement celles du Linga, au centre de la station.

Or, au sommet des pistes du Linga, en contrebas de la tête du même nom, se trouve un col, le Pas de Vouerca (FR-74-2046b) et un chemin, bien visible depuis les pistes (qu'il traverse à plusieurs reprises), permet d'y accéder depuis le fond de la vallée (du moins, en théorie comme on le verra plus loin).

Il va de soi qu'à force de skier à Châtel, j'ai fini par me jurer que le pas de Vouerca, devenu une obsession pour moi, tomberait dans mon escarcelle dès que j'aurais l'occasion de venir rôder par là avec un VTT... c'est enfin le cas ce 26 octobre 2009, par un soleil radieux digne d'une fin d'été.

Le dénivelé étant de 800 m, Je pense naïvement qu'il ne me faudra guère plus d'1 h 30 pour atteindre le sommet mais, première surprise, dès que je quitte la route pour entamer l'escalade la pente est forte... très forte même, de l'ordre de 15-20 % sur plusieurs centaines de mètres... Résultat : enfin arrivé au premier replat (où un troupeau de bovins, pas tous femelles, me regarde placidement passer), je suis déjà dans le rouge !

Et je suis encore loin du compte...

Tout au long de la montée, très boueuse et dégradée par les 4x4 des employés de la station qui montent préparer les pistes pour l'hiver qui s'annonce, les rampes succèdent aux rampes...

Je suis tenté de renoncer car je pensais partir pour une sortie courte, mais l'envie de croquer enfin

ce col est plus forte, et j'insiste... à pied la plupart du temps car les lacets terminaux sont de véritables murs (on ne dirait pas mais c'est fou ce que c'est pentu une piste rouge).

Et puis au bout de 2 h 30 d'efforts, j'arrive enfin au sommet, où je peux savourer ma victoire, avant de me hâter de redescendre pour rejoindre mes enfants qui doivent s'impatience (il est bientôt midi). Les pisteurs qui se trouvent là me déconseillent de passer par Pré-la-Joux car à cause des travaux je devrai faire un gros détour ; il va donc me falloir rentrer par où je suis monté, régal en perspective mais qui suppose d'user et abuser des freins.

Et c'est là que ça se gâte vraiment : je n'ai pas fait un kilomètre à ce régime que ma jante avant s'ouvre...

Je vous laisse imaginer la suite : descente à pied dans la boue (je jetterai mes couvre-chaussures à l'arrivée), en traînant



Le pas de Vouerca

un VTT inutilisable devenu un véritable boulet !

Cette piste, pourtant fort plaisante à dévaler à skis, s'avère un enfer dans ces conditions... il me faudra près d'une heure pour regagner, couvert de boue, la route, où mes ennuis ne sont pourtant pas terminés : il me reste près de 5 km pour remonter au chalet...

Eh bien croyez-moi si vous le voulez : il est parfaitement possible de rouler sans pneu avant avec un VTT ! De toute façon, la jante étant fichue je n'avais plus grand-chose à perdre...

Le surlendemain, avec une roue neuve, les Portes de Culet (CH-VS-1787, obstacle pourtant respectable avec ses 500 m de dénivelé pour 4 km de montée depuis Morgins) seront, en comparaison avec le pas de Vouerca, un jeu d'enfant...

Gilles Aubert (CC N° 5235)

